

Lectures

Marie Baudry de Vaux, Sylviane Ceccaldi, Christine Chabert, Isabelle de Lassus et Magali Thévenot



Édition électronique

URL : <http://formationemploi.revues.org/1741>
ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008
Pagination : 213-218
ISSN : 0759-6340

Référence électronique

Marie Baudry de Vaux, Sylviane Ceccaldi, Christine Chabert, Isabelle de Lassus et Magali Thévenot, « Lectures », *Formation emploi* [En ligne], 101 | janvier-mars 2008, mis en ligne le 20 février 2009, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://formationemploi.revues.org/1741>

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

© Tous droits réservés

*Pour permettre au lecteur un repérage rapide et complet, chaque ouvrage, étude, thèse, article fait l'objet d'une présentation concise.
La sélection retient les parutions les plus notables dans le domaine de la relation formation-emploi, en s'appuyant sur les nouvelles acquisitions du centre de documentation du Céreq.*

La rubrique a été réalisée par Marie Baudry de Vaux, Sylviane Ceccaldi,
Isabelle de Lassus, Magali Thévenot.

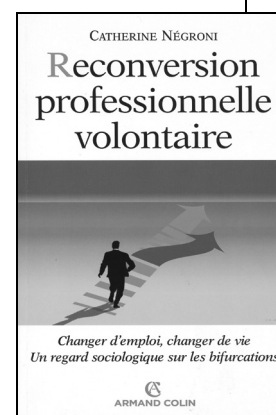
EMPLOI

Reconversion professionnelle volontaire. Changer d'emploi, changer de vie. Un regard sociologique sur les bifurcations

Négroni Catherine, Singly François de (Coord.)

Paris, Armand Colin, 2007, 261 p.
Collection « Sociétales »

Dans une « société d'individus » qui met en avant l'affirmation des identités individuelles tout autant que l'appartenance collective, la démarche de reconversion professionnelle volontaire résulte à la fois d'un rapport à soi et d'un rapport à autrui. Quels que soient le statut professionnel occupé ou le secteur d'activité, les personnes engagées dans une reconversion volontaire passent par un travail de subjectivation en relation avec autrui. La réalisation de soi, la quête de l'identité personnelle et l'épanouissement de soi au travail demeurent des préoccupations prioritaires. L'auteur, en s'appuyant sur les récits de vie de personnes en reconversion, présente cette démarche comme un processus séquentiel en cinq étapes dont chacune fait l'objet d'un chapitre et d'une analyse dans cette étude : la vocation contrée, le désengagement, la latence, la bifurcation et le réengagement.



Rémunérer le travail. Vivre de son salaire en régime de libre entreprise

Phelps Edmund S.

Paris, Économica, 2007,
213 p.

Partant du principe que les salaires proposés par le marché du travail américain aux travailleurs les moins qualifiés étaient si bas et de ce fait ne les rendaient pas autonomes, l'auteur, prix Nobel d'économie, propose de donner une subvention aux entreprises qui embauchent des personnes à très bas salaires. Après évaluation de

l'impact et de l'intérêt de cette mesure, l'idée était de la promulguer en loi. Celle-ci aurait permis de relancer le marché du travail, entraînant à la hausse aussi bien les rémunérations que les emplois et à la baisse le chômage. Selon l'auteur, ces subventions à l'emploi pour les bas salaires semblent être le moyen le plus effi-

cace pour obtenir un travail permettant d'être indépendant, pour restaurer l'intégration et la cohésion sociale et pour remettre en valeur la notion de responsabilité de soi-même et des autres. Cet ouvrage, rédigé en 1997, vient d'être traduit pour la première fois en français.

ENTREPRISE

Manager RH. Des concepts pour agir

Stankiewicz François

Bruxelles, Éditions De
Boeck, 2007, 364 p.
Collection
« Business School »

Le manager en ressources humaines au sein d'une entreprise privée

ou publique appartient à la direction de l'entreprise et est l'interlocuteur des salariés. Il doit construire l'organisation du travail, mobiliser les salariés et faire évoluer les ressources humaines de l'entreprise par le recrutement, la formation et la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences. Il doit aussi réguler l'organisation

pour éviter les dysfonctionnements. Ce guide, associé à un site internet, propose pour chaque facette de cette fonction, en complément d'une approche théorique, des illustrations pratiques et des études de cas. Il insiste sur l'évaluation nécessaire de chaque action et sur la responsabilité sociale de l'entreprise.



FORMATION

Pouvoirs et financement en éducation. Qui paye décide ?

Vinokur Annie (Coord.)

Paris, L'Harmattan, 2007,
322 p.

Les transformations des modalités de financement du système éducatif modifient profondément les configurations de rapports éducatifs. Le recours croissant à des moyens de financement privé, la disparition des frontières entre public et

privé et l'hybridation du marchand et du non-marchand contribuent en effet à complexifier voire à opacifier les structures de pouvoir en éducation. Qui détient le pouvoir ? Qui paye décide ? En s'appuyant sur des cas et des exemples précis à tra-

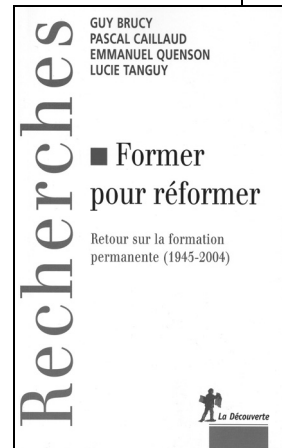
vers le monde, l'ouvrage tente d'apporter un éclairage sur ces questions en livrant aux lecteurs quelques clefs visibles sous le réverbère de l'information accessible.

Former pour réformer : retour sur la formation permanente (1945-2004).

Brucy Guy, Caillaud Pascal, Quenson Emmanuel, Tanguy Lucie

Paris, La Découverte, 2007, 272 p.
Collection « Recherches »

Face au nouveau droit individuel à la formation consacré par la loi de 2004, qui apparaît comme une conquête sociale pour chaque salarié, cette étude cherche à démystifier cette idée de consensus autour de la formation. À travers une approche sur la formation permanente de 1945 à 2004, elle met en lumière les situations conflictuelles qui ont abouti à son élaboration. De 1950 à 1960, la formation a été constituée par les élites comme un bien universel permettant un changement individuel et collectif. De 1955 à 1980, les instituts du travail ont mis en œuvre la formation syndicale à l'université. À partir des années 60, les cadres sont au cœur de la réflexion sur la formation et ils l'inscrivent dans le temps de travail, ce qui aboutit à la loi de 1971. La construction d'un droit de la formation professionnelle des adultes s'élabore progressivement et entre dans le code du travail. La dernière loi du 4 mai 2004 associe l'instauration d'un droit individuel à la formation avec l'institutionnalisation du dialogue social. La formation permanente apparaît comme un laboratoire d'expérimentation sociale et politique.



L'appétence pour la formation. Une entreprise de rationalisation du flou

Frétigné Cédric

Paris, Michel Houdiard
Éditeur, 2007, 106 p.

Peut-on parler d'appétence pour la formation ? Après une présentation des principaux résultats d'enquêtes sociologiques sur l'inégalité d'accès à la formation, cette étude remet en question l'utilisation du terme « appétence ». La généralisation de ce vocabulaire traduit, selon l'auteur, un retournement conceptuel qui

s'accompagne d'un déplacement du registre des inégalités sociales d'accès à la formation vers l'inégale appétence individuelle pour la formation. L'analyse, proposée sur un ton incisif, critique les discours actuels consistant à justifier ces inégalités d'accès par le manque d'appétence des salariés concernés envers la formation, en oubliant l'influence des facteurs sociaux.

Le sens de l'orientation : une approche clinique de l'orientation scolaire et professionnelle

Baudouin Nicole

Paris, L'Harmattan, 2007,
217 p.
Collection
« Savoir et formation.
Psychanalyse et éducation »

Le devenir professionnel de l'adolescent et l'angoisse générée par son orientation sont au cœur de l'ouvrage. À partir d'une réflexion sur sa pratique professionnelle de conseillère d'orientation

et de formation, l'auteur nous propose une approche clinique de l'orientation, en clarifiant sa vision des questions d'orientation au-delà de l'adaptation à l'offre de formation ou du marché du travail. Si depuis son origine, l'orientation (uniquement professionnelle à l'époque) se réclame de la psychologie expérimentale et différentielle et tend à observer et décrire les caractéristiques des personnes pour les aider à faire un choix de métier, la psychologie clinique quant à elle s'intéresse à « la personne totale » en situation et adopte plutôt une position compréhensive basée sur l'écoute et centrée sur l'intériorité du

sujet et son histoire. Elle cherche un sens à donner aux questions sur l'avenir et procède à la construction de ce sens par la mise en forme d'éléments disparates. De par sa mission d'écoute proche de la psychanalyse, la psychologie clinique aide à la négociation entre réalité psychique et réalité sociale, et s'adapte au domaine de l'orientation scolaire et professionnelle. Le travail consiste donc à saisir le déterminisme psychique dans les choix d'orientation, à mettre à jour la dyna-

mique psychique à l'œuvre dans les questions d'orientation ainsi que les processus qui président aux choix. La réflexion est nourrie de récits et de témoignages d'adolescents et d'adultes. Mais si l'étude des déterminants psychiques constitue l'objet central de la recherche, les déterminants sociaux n'en sont pas niés pour autant, tant il est vrai que les problématiques d'orientation se situent au carrefour des facteurs historiques, politiques et économiques.

Savoirs, insertion et globalisation : vu du Maghreb

Gérard Étienne (Dir.)

Paris, Publisud, 2006, 403 p.

L'emprise croissante du marché économique sur des secteurs comme l'éducation explique la transformation profonde de la conception du savoir et des représentations qui lui sont associées. On constate ainsi que l'expérience et la compétence priment de plus en plus

souvent au titre de l'insertion sociale et professionnelle des individus, au détriment des connaissances acquises et des diplômes. L'objectif de cet ouvrage est de fournir un nouvel éclairage sur cette question des transformations de la valeur, du statut et de la fonction du savoir en rassemblant des contributions de chercheurs en économie et en sociologie et en privilégiant plus particulièrement des enquêtes de terrain centrées sur les pays du Maghreb.

TRAVAIL

La sociologie clinique. Enjeux théoriques et méthodologiques

Gaulejac Vincent de (Dir.), Hanique Fabienne (Dir.), Roche Pierre (Dir.)

Ramonville Saint-Anne, Éditions Erès, 2007, 350 p. Collection « Sociologie clinique »

Qu'est-ce que la sociologie clinique ? Quels sont ses enjeux théoriques et méthodologiques ? Cet ouvrage collectif permet d'offrir une vue d'ensemble et de définir les caractéristiques de la sociologie clinique contemporaine. Cette approche s'inscrit dans une démarche de co-

construction des savoirs : en confrontant savoirs théoriques, pratiques et expérimentiels, le chercheur s'implique dans l'analyse des phénomènes sociaux au plus près du vécu des acteurs et développe une subjectivité réflexive. La diversité des contributions éclaire les différentes facettes de cette orientation de la sociologie nécessitant une recomposition disciplinaire au cœur des sciences sociales et porteuse d'une dynamique réflexive.

Travail, chômage et stigmatisation : une analyse psychosociale

Herman Ginette (Dir.)

Bruxelles, Éditions De Boeck, 2007, 403 p. Collection « Économie, société, région »

L'accroissement du chômage constitue aujourd'hui un problème de premier ordre qui affecte l'environnement du travail. L'ouvrage s'inscrit dans une approche psychosociale qui prend en considération la manière dont la situation de précarité est perçue par les individus. Il étudie l'ampleur des risques produits par des situations de précarité d'emploi, analyse les effets exercés sur les personnes sans emploi et identifie les processus susceptibles de les réduire. Ces processus dits médiateurs, qui constituent la

base des travaux de l'ouvrage, concernent l'appartenance au groupe, l'identité sociale et la stigmatisation. L'ouvrage se structure en deux parties. La première pose le cadre d'analyse, du point de vue du contexte socio-économique et des orientations théoriques, notamment celle privilégiant comme facteur éclairant la stigmatisation négative attribuée par l'environnement social. La seconde partie présente une série de recherches réalisées dans le domaine du chômage, de l'aide sociale et du monde du travail. Les propositions sont issues d'une réflexion destinée à la construction et à l'évaluation d'actions sur le terrain. Elles proposent

des pistes sous la forme d'une « ingénierie psychosociale » centrée sur les demandeurs d'emplois, les agents d'insertion et les employeurs.

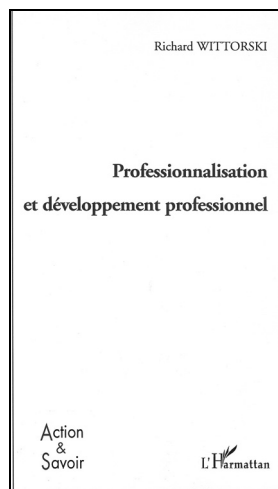
Professionnalisation et développement professionnel

Wittorski Richard

L'Harmattan, 2007, 188 p.
Collection
« Action & savoir »

L'ouvrage s'intéresse à l'offre de professionnalisation, c'est-à-dire aux dispositifs proposés aux individus, et aux mécanismes du développement professionnel des sujets dans les situations de travail-formation. Il se compose de deux parties. La première est consacrée à la présentation des enjeux sociaux qui entourent la professionnalisation et aux travaux théoriques qui permettent de mieux cerner cette notion. À quelles conditions la professionnalisation peut-elle devenir un enjeu et un objet de recherche ? Trois pistes pour répondre à cette question : les travaux permettant de mieux comprendre la transformation des personnes dans l'action ; une réflexion conduisant à mieux cerner le statut des concepts utilisés dans les actions de professionnalisation

(compétence, savoir, connaissance, identité... ; enfin, les travaux sociologiques sur les professions et la professionnalisation. La seconde partie nous livre une conceptualisation des rapports travail, formation et professionnalisation en proposant d'une part, une analyse de l'offre de professionnalisation existante et d'autre part, un outil d'analyse de l'offre de professionnalisation et des dynamiques de développement professionnel des sujets ; enfin, une mise en articulation entre compétence, identité et professionnalisation.



Le travail à l'épreuve des paradigmes sociologiques

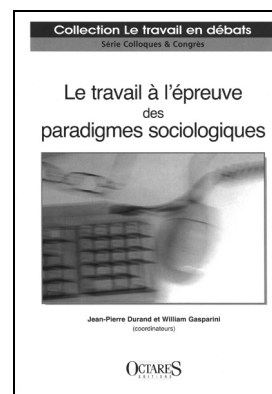
Durand Jean-Pierre (Coord.), Gasparini William (Coord.)

Toulouse, Éditions Octarès, 2007, 344 p.

Collection « Le travail en débats, Série Colloques & Congrès »

Le retour en force de la question du travail en sociologie s'explique par au moins trois raisons. La première est liée à la rareté de l'emploi dans nos sociétés et au fait qu'il pose problème en tant que facteur d'exclusion sociale. La seconde est que la sociologie du travail a accepté l'élargissement de son objet en traitant notamment les interconnexions de ses différents thèmes (la relation de travail ou salariale, la mobilisation des salariés, l'évaluation des compétences, les rapports sociaux de sexe, les formes d'emplois...). Enfin, la troisième cause de sa vitalité tient à l'introduction d'une très riche variété de paradigmes ayant fait préalablement leurs preuves en sociologie générale tels les concepts de Bourdieu ou du conventionnalisme. Le réseau « Travail, organisation, emplois » a présenté les grandes lignes de cette diversité de démarches, paradigmes ou interprétations conceptuelles de la sociologie du travail lors d'un congrès organisé à Bordeaux en 2006 par l'Association française de sociologie. Cet ouvrage collectif rassemble, selon cinq grandes thématiques, les communications présentées lors de ces journées : les rapports entre holisme et indivi-

dualisme, la construction de l'individu social au travail, l'élasticité des concepts pour interpréter le réel, des questions liées aux méthodes utilisées en sociologie du travail et enfin, quelles solutions heuristiques peuvent être mises en œuvre pour la construction des collectifs de travail ?



Sociologie empirique, sociologie critique. Autour de Claude Durand

Pillon Thierry (Coord.)

Toulouse, Éditions Octarès, 2007, 146 p.
Collection « Le travail en débats, Hors série »

Histoire de la sociologie du travail, de ses catégories et de ses méthodes, délimitation de son domaine de validité, enjeux sociaux de ses résultats, tels sont les grands thèmes du parcours professionnel de Claude Durand, qui ont été débattus lors d'un

colloque organisé par le centre Pierre Naville de l'université d'Evry en son hommage. Les textes issus de ce colloque, sous forme d'apports théoriques, de commentaires, d'évaluations ou encore de témoignages par ses pairs sur son œuvre sociologique, sont présentés en trois parties : la première traite des grandes questions liées à l'histoire de la sociologie du travail ; la seconde s'interroge sur les formes du travail et des catégories mises en œuvre pour le penser ; la troisième revient sur l'analyse des conflits sociaux et des politiques industrielles. Enfin, la conclusion est consacrée à l'enquête sociologique

pratiquée par Claude Durand.

Du manager novice au manager expert : quête de sens et parcours de professionnalisation

Bonnet Jacques, Bonnet Rosette

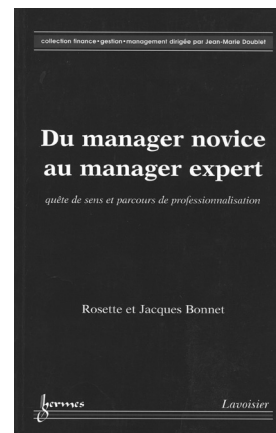
Paris, Lavoisier/Hermès-Science publications, 2006, 186 p.

Collection « finance – gestion – management »

L'ouvrage s'intéresse aux activités qui constituent le quotidien des managers – pris au sens large, tout statut

ou groupe professionnel confondus – et à l'ingénierie chargée d'accompagner le développement de leurs compétences. Quels discours ont-ils sur leur métier ? Comment renouveler leur professionnalisation ? Plusieurs postures de parcours de professionnalisation du manager sont ainsi abordées dans leurs dynamiques : le triptyque novice / professionnel / expert servant d'indicateur pour l'analyse de l'activité et du parcours de professionnalisation. Des récits des pratiques des managers témoignent de l'évolution de leurs compétences à travers ces différentes postures. Enfin, des dispositifs qui prennent en compte une logique acteur/organisa-

tion ou prescription/activité sont proposés aux managers dans leur parcours de professionnalisation du noviciat vers l'expertise.



À SIGNALER

35 heures chrono ! Les paradoxes de la RTT

Melchior Jean-Philippe
Paris, L'Harmattan, 2007, 298 p.
Collection « Logiques sociales »

L'inconscient académique

Clément Fabrice (coord.), Roca I Escoda Marta (coord.), Schultheis Franz (coord.) et *alii*
Zürich, Genève, Éditions Séismo, 2006, 136 p.

Les plans de la formation

Camusso Dominique
Paris, L'Harmattan, 2007, 201 p.
Collection « Dynamiques d'entreprises »

Le syndicalisme d'expérimentation

Vakaloulis Michel
Paris, PUF, 2007, 166 p.
Collection « Actuel Marx-Confrontation »

**États flous
et trajectoires
complexes :
observation,
modélisation,
interprétation**

Antoine Philippe (Dir.),
Lelièvre Eva (Dir.)

Paris, Institut national
d'études démographiques,
2007, 301 p.
Collection « Méthodes et
savoirs, n° 5 »

**L'abandon des études
supérieures. Rapport
réalisé pour
l'Observatoire
national de la vie
étudiante**

Beaupère Nathalie,
Chalumeau Lucile, Gury
Nicolas et *alii*

Paris, La Documentation
française, 2007, 162 p.
Collection
« Panorama des savoirs »

**Approches
institutionnalistes
des inégalités
en économie sociale.
XXVII^e journées
de l'Association
d'Économie Sociale,
Université Paris X-
Nanterre, 6 et
7 septembre 2007.
Tome 1 : Évaluations.
Tome 2 : Politiques**

Batifoulier Philippe
(Dir.), Ghirardello Ariane
(Dir.), Larquier
Guillemette de (Dir.)
et *alii*

Paris, L'Harmattan, 2007,
381 p. + 369 p.

**Usages de la notion
de compétence
en éducation
et formation**

Lemaitre Denis (coord.),
Hatano Maude (coord.)

Paris, L'Harmattan, 2007,
189 p.
Collection « Action &
Savoir, Rencontres »

